

La franc-maçonnerie espagnole et l'esclavage

Yvan Pozuelo

Bonjour, je voudrais remercier le professeur Éric Saunier de m'avoir invité à participer dans cette journée d'études qui aborde un sujet crucial pour comprendre l'histoire contemporaine. Je vais vous présenter les grandes lignes de la relation entre l'esclavage, l'abolition et la place de la franc-maçonnerie espagnole dans cette histoire.

Cela fait 50 ans cette année que les portes universitaires se sont ouvertes à analyser en Espagne le rôle de la franc-maçonnerie dans l'histoire. C'est avec la défense doctorale du professeur José Antonio Ferrer Benimeli en 1972, sous le régime de Franco, que débute l'historiographie espagnole sur l'histoire de la franc-maçonnerie. Ensuite en 1983 fut fondé le Centre d'études historiques de la franc-maçonnerie espagnole (CEHME) qui depuis organisa 15 symposiums avec 29 volumes de compte-rendus regroupant chacun une moyenne de 800 pages. Le seizième symposium aura lieu l'année prochaine à Ceuta.

Donc, lorsque Éric Saunier me proposa de réaliser un aperçu sur la relation entre franc-maçonnerie et esclavage je pensais que cela allait être assez facile étant donné l'étendue des études réalisées en Espagne sur l'histoire de la franc-maçonnerie. Mais à ma grande surprise, c'est un sujet qui n'a pas été abordé avec la même profusion que d'autres. Il n'y a que des mentions superficielles sur le sujet. On peut même dire que ce n'est que très récemment que des historiens et historiennes espagnoles ont écrit un article sur le sujet. Dans la communication qui va être publiée je détaille ces mentions. Ici, je vais me centrer à vous présenter les grandes dates sur le sujet et les principales controverses suscitées tout en ouvrant certaines interrogations autour du sujet.

Premièrement, il faut retenir que l'Espagne est le pays européen qui a aboli l'esclavage sur tout son territoire, notamment d'outre-mer, en dernier, en 1886.

La relation entre franc-maçonnerie et esclavage est née en 1804 avec l'expulsion des esclavagistes français de Saint-Domingue qui vont se réfugier, certains avec leurs esclaves, dans d'autres territoires américains, notamment à Cuba. C'est comme ça que s'introduit réellement la franc-maçonnerie en territoire espagnol, à travers les réfugiés esclavagistes français, qui vont installer leurs loges sur le nouveau territoire. L'esclavage espagnol c'est Puerto Rico mais c'est surtout Cuba où le nombre d'esclave continuera d'être très élevé pendant tout le dix-neuvième siècle.

Dans la péninsule ibérique, la franc-maçonnerie s'introduit en Espagne à travers l'invasion française de Napoléon. La résistance à Napoléon et l'envie de mettre un terme à l'Ancien Régime pousse les représentants politiques espagnols à se réunir entre 1811 et 1812 à Cadix pour élaborer une constitution. C'est ici que le problème de l'esclavage va se poser pour la première fois en Espagne au sein d'une institution d'État. Mais l'ensemble des députés n'en tiendra pas compte. Et en ce qui concerne la franc-maçonnerie, ceux-ci vont l'interdire.

Le député qui va présenter le texte en faveur de l'abolition dira quand même:

“Je suis pour l'abolition de l'esclavage en tant qu'amant de l'humanité; mais en tant qu'amant de l'ordre politique, je la réprouve”.

C'est une position qui peut résumer le débat qui va s'instaurer entre 1812 et 1886, où l'on trouvera plusieurs essais d'abolition et de compromis entre l'abolition totale et l'esclavage complet. On n'a souvent établi comme date d'abolition celle de 1880, mais il a fallu un nouveau

décret en 1886 car il y avait encore 30000 esclaves à qui on refusait la liberté. Par contre, l'esclavage avait été aboli en 1817 sur le territoire espagnol de la péninsule.

L'esclavage était un enjeu internationale de lutte économique entre les puissances qui voulaient régner sur le monde, principalement l'Angleterre, la France et l'Espagne.

Du point de vue franc-maçonnique espagnol, je n'ai pas trouvé de position abolitionniste officielle au sein des loges de la péninsule et surtout en Amérique dans la première moitié du dix-neuvième. Il y a un débat qui suit l'évolution des positions esclavagistes. La franc-maçonnerie à Cuba regroupe des oligarques des plantations. Le débat tourne autour de comment faire pour qu'une abolition ne fasse pas perdre les bénéfices et la place de privilégié des esclavagistes. Comment les convaincre? Comment se convaincre? Dans le cas espagnol, dans le cas cubain, la révolution de Haïti et les guerres d'indépendances dans les territoires américains et les guerres qui s'en suivirent pour le pouvoir au sein des indépendantistes, renforcèrent la position conservatrice des esclavagistes de Cuba et freina la radicalisation en faveur d'une abolition parmi la bourgeoisie créole libérale.

En Espagne, la franc-maçonnerie est arrivée tard et n'a pu réellement se développer qu'à partir de 1868 année où se déroula une révolution libérale qui introduisit des attitudes à caractère démocratique. Tard également se fonda en Espagne la société abolitionniste de l'esclavage, en 1865, alors que ce genre de société existait depuis des décennies dans d'autres pays. C'est en 1870 qu'enfin on trouvera au sein du parlement des députés qui vont poser le problème d'une façon plus insistante, un ministre qui s'initiera dix ans plus tard fera voter la loi dite de "ventre libre", c'est-à-dire que les nouveaux-nés d'esclaves ne seraient pas esclaves. Parmi ceux qui votent pour ce type de loi, nous retrouvons des députés francs-maçons ou des députés qui le deviendront. Par contre, le leader abolitionniste, Rafael de Labra, ne le fut jamais. Être entouré d'amis francs-maçons ne nous convertit pas en franc-maçon à moins que comme c'est le cas ici, avec une perspective historique d'avoir lutté pour la justice on essaie de l'adopter au compte des bienfaits de la franc-maçonnerie.

C'est dans ces années que la franc-maçonnerie va pouvoir s'installer réellement en Espagne. Comment on peut le voir? Et bien, par exemple, à travers la création de bulletins officiels des obédiences. Nous avons trouvé que dès les premiers numéros, l'abolition de l'esclavage apparaît comme un sujet de grande actualité. Mais c'est un sujet qui partage position politique avec d'autres sujets comme l'abolition de la peine de mort ou l'émancipation des femmes, on les aborde comme un ensemble.

En 1873, profitant un débat parlementaire sur l'abolition de l'esclavage une obédience va demander à ces loges de se prononcer sur le sujet. Et là au lieu de trouver des postures allant dans le sens de l'abolition de l'esclavage sans faille, nous avons trouvé la division traditionnelle de la franc-maçonnerie en Espagne et il me semble que dans le monde entier. Certaines loges écrivent qu'étant donné que c'était une question politique elles ne devaient pas en parler. À ce moment, le président du gouvernement espagnol était également le Grand Maître de l'obédience. Les loges et les francs-maçons se menacent entre elles et eux en utilisant le "politique" contre l'autre. Donc, il y avait des loges entièrement lancées dans la lutte pour l'abolition dans une volonté d'en rendre compte publiquement dans la société et d'autres loges qui préféraient ne pas en parler publiquement, et même pas au sein des organes de presse de l'obédience. Les affrontements de mauvaise foi vont même avoir lieu entre les francs-maçons de Cuba contre ceux de la péninsule jusqu'au point de les accuser vers 1880 lors de la loi

imparfaite de l'abolition d'être contre l'abolition parce qu'ils n'avaient pas voté en faveur de cette loi. Ils ne l'avaient pas fait parce qu'elle n'abolissait pas complètement l'esclavage. C'est ainsi qu'il a fallu un autre décret en 1886 pour voir l'abolition s'imposer enfin.

Les francs-maçons de la péninsule et ceux de Cuba n'ont pas trouvé d'entente sur le sujet. Les uns n'avaient pas d'esclaves, les autres en avaient. Le sujet vient de s'ouvrir au sein de l'historiographie espagnole qui va pouvoir l'analyser en utilisant les parcours réalisés par les historiographies anglo-saxonnes et francophones. Merci pour votre attention. Je suis à votre disposition pour répondre à vos questions.